

SOMMAIRE

Page 1

Le Madrillet bondira-t-il ?
La complexité du Madrillet.

Page 2

Bientôt le "Deux en un".
Les plateaux Nord de Caen.

Page 3

Le PESL de Cherbourg.
Les Normands sont honnêtes.

Page 4

Normandie-Participations.
Les investissements.

La complexité du Madrillet.

Créée en juillet 2017, la SIRN (association Campus Sciences & Ingénierie Rouen Normandie) regroupe les représentants des établissements d'enseignement supérieur, des centres de recherche, des entreprises et des pôles de compétitivité présents sur le site du Madrillet. Sans oublier, bien sûr, ceux des collectivités : la Région, la Métropole et - marginalement - la Ville de Saint-Étienne du Rouvray.

• Une nouvelle gouvernance.

- En bâtissant son schéma directeur d'aménagement, elle a fait du bon travail. Mais son projet est tellement ambitieux qu'elle ne pourra pas le piloter elle-même, le statut associatif étant inadapté. Une nouvelle gouvernance "technique et financière" devra être mise en place pour gérer de façon globale, cohérente et durable la complexité des opérations, avec un consortium d'acteurs différents.

La SIRN fait ici trois propositions :

- La création d'un établissement public de coopération scientifique.
- La création d'un Groupement d'intérêt public.
- La création d'une société civile immobilière.

Chacune a ses avantages et ses inconvénients, il va falloir choisir.



Le Madrillet bondira-t-il ?

• Objectif : taille critique.

Sans tambour ni trompette, l'association "Campus Sciences & Ingénierie Rouen Normandie" (SIRN) prépare depuis 18 mois le schéma directeur immobilier et d'aménagement du pôle du Madrillet, l'un des symboles de l'excellence régionale en matière de formation supérieure, d'ingénierie et de recherche industrielle. Il vient d'être présenté, vendredi dernier à l'INSA de Rouen, en présence d'Hervé Morin pour la Région, d'Yvon Robert pour la Métropole et de Joachim Moysse pour la ville de Saint-Étienne du Rouvray.

- Ce schéma couvre la période 2020-2034. Il propose un aménagement global et cohérent du site pour en faire "l'éco-campus démonstrateur de demain", l'ambition étant d'atteindre la taille critique de 15 000 étudiants-apprenants (6 700 seulement aujourd'hui), taille nécessaire pour rayonner à l'international.

- De fait, la marche est haute : Paris-Saclays rassemble 60 000 étudiants autour de 10 500 enseignants-chercheurs ; Cambridge 20 000 étudiants autour de 8 000 enseignants-chercheurs ; les 6 700 étudiants du Madrillet, eux, travaillent avec 1 500 enseignants-chercheurs.

Commentaire : en dépit des progrès réalisés depuis 15 ans, Le Madrillet n'est pas encore suffisamment "magnétique" pour attirer de "grandes pointures" avec sa propre gravité. Un vrai bond en avant est-il possible ? Les pilotes du projet le croient, on parle ici du duo industrie/recherche formé par Philippe Eudeline (Thalès et NAE) et Mourad Boukhalifa (INSA). Une chose est sûre : le schéma directeur ne suffira pas, il devra être complété par une politique de communication dynamique pour accroître la notoriété (importance de l'image) et par l'amélioration de la qualité de vie sur le site (attractivité oblige). Le Madrillet veut devenir le premier campus du futur de Normandie.

• La preuve par 5

Le schéma présenté s'organise en 5 priorités.

- 1 - L'amélioration du parc urbain : espaces verts, cheminements piétons, parcours sportifs, lieux d'échange, place publique "Cœur Campus", "il doit être agréable, on doit avoir envie d'y vivre..."
- 2 - La réorganisation complète de la mobilité : aménagement des voiries, pistes cyclables, trottinettes, bornes électriques, véhicules autonomes, meilleure connectivité avec l'agglomération.
- 3 - La création de deux "cœurs battants" emblématiques : "La Maison du Campus", lieu de vie, d'innovation et d'interaction entre les étudiants, les chercheurs et les chefs d'entreprise ; "Le Pôle Campus Étudiant", un espace de services et de restauration de 6 000 m².
- 4 - L'arrivée de nouveaux établissements (IUT, NEOMA...) et l'agrandissement des autres (INSA, Université, CESI, ESIGELEC, ESITECH.) : un important travail sur le foncier disponible est nécessaire. Il faudra aussi

Mon commentaire : au-delà de la structure juridique, les responsables de l'association proposent la création (rapide) de 4 groupes de travail dédiés pour creuser les différents types projets : "Parc urbain et mobilité", "Smart campus", "Bâtiments emblématiques et croissance", "Communication".

Le Campus Nord de Caen.

La démarche de structuration du campus du Madrillet préfigure, avec un peu d'avance, celle qui est en préparation aux Plateaux Nord de Caen.

- Joël Bruneau veut, lui aussi, créer un "écosystème dynamique" dans les domaines de la santé, des matériaux et du numérique, en rapprochant les laboratoires et les entreprises afin de faciliter l'innovation grâce aux transferts organisés.
- L'épicentre de ce deuxième campus du futur normand sera situé à proximité du CHU, du GANIL, de l'ENSI-CAEN et l'IAE. 1 000 chercheurs et 14 000 étudiants sont présents dans le périmètre des 450 ha concernés, ainsi que de nombreuses startups et entreprises de pointe.
- Au bas mot, 100 M€ seront investis dans les 10 ans à venir. Ça va commencer par la construction, d'ici à 2022, de la "Maison des chercheurs" et de la "Maison de l'innovation", deux "totems" qui seront les marqueurs identitaires des Plateaux Nord.

Mon commentaire : pour le moment, on met en place une double gouvernance avec, d'un côté l'association EPOPEA qui rassemble tous les acteurs intéressés et de l'autre la création d'une SPL, également baptisée EPOPEA, qui rassemble la Communauté urbaine de Caen-la-Mer, le Département du Calvados, et les Villes de Caen, d'Hérouville-Saint-Clair et d'Epron. La Région n'a pas souhaité entrer au capital.

Le Campus Santé de Rouen.

Les pièces du puzzle se rapprochent enfin. Le CHU de Rouen, l'UFR de médecine et le Centre Henri Becquerel viennent de créer une association pour porter le projet de "Campus Santé", dans le quartier Martainville.

À noter : Daniel Havis (Matmut), dont l'engagement rouennais est fort, la préside.

accroître le nombre de logements, rappelons que l'objectif est d'accueillir 15 000 étudiants dans 15 ans.

- 5 - Dernière priorité : la mise en réseau de tous les acteurs, grâce au déploiement des meilleurs outils numériques pour proposer un haut niveau de services, encourager les synergies, partager les équipements, mutualiser les espaces. On appelle ça le Campus Smart.

Mon commentaire : les délais sont serrés, les deux prochaines années seront décisives pour le lancement des grandes opérations de construction.

• La maquette financière.

Philippe Eudeline et Mourad Boukhalfa chiffrent aujourd'hui le montant total des investissements à 331 M€ TTC. C'est beaucoup. Il se ventile de la façon suivante :

- 7 M€ pour l'amélioration du parc urbain.
- 20 M€ pour la mobilité.
- 44,5 M€ pour les deux "cœurs battants".
- 241,5 M€ pour la construction ou l'extension des établissements.
- 18 M€ pour le Campus Smart.

La maquette financière ressemble à un puzzle compliqué, composé de financements publics et privés. Pour l'assembler, toutes les parties prenantes vont devoir se coordonner, la réussite du projet dépend de leur envie de faire ensemble.

Mon commentaire : le soutien des collectivités est ici décisif. Pour attirer les investisseurs privés, la Région et la Métropole doivent s'engager financièrement, c'est le meilleur moyen de les rassurer, crédibilité oblige.

• Mais quel est l'engagement des collectivités ?

Jusqu'à présent, il n'a été que déclaratif : "nous avons décidé d'investir massivement" disait Hervé Morin, il y a 18 mois, "ayez de l'ambition, nous serons à vos côtés" renchérissait Frédéric Sanchez.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Il est toujours déclaratif. Déception...

- Vendredi à l'INSA, Yvon Robert, le président de la Métropole, n'a pas pris d'engagement financier. Pschitt !
- Hervé Morin, lui, a répété que l'enseignement supérieur et la recherche seraient l'une des grandes priorités du prochain contrat de plan État/Région. Rien de nouveau sous le soleil... et surtout pas d'argent.

Et pendant ce temps-là...

• Campus du Havre : bientôt le "deux en un".

Situé quai Frissard, à proximité de l'ISEL, le nouveau bâtiment sera livré en février prochain, avec 3 mois de retard sur le calendrier prévu. Avec 5 niveaux "décalés", il est signé par l'architecte Groupe-6 (conception, mandataire) associé à Pierre Champenois (réalisation).

- Coût total : 27,33 M€.
- On peut dire que c'est un "deux en un" puisqu'il abritera tout à la fois l'EM Normandie sur 9 100 m² et la Cité Numérique sur 3 600 m².
- Cette réalisation symbolise et parachève le renouveau "enseignement supérieur" de la place havraise, lancé en 2012 avec l'implantation de Sciences-Po, de l'INSA et du Pôle SPI. Elle symbolise aussi son ambition "french tech" puisque la Cité Numérique a pour vocation de rapprocher les étudiants, les universitaires et les professionnels au service de l'innovation.

Ce "deux en un" est aussi l'un des points d'appui du campus "Le Havre-Normandie", voulu par Édouard Philippe, dès son élection en 2014, à l'interface ville/port. L'objectif est de construire un écosystème maritime et portuaire, unique en France, répondant aux besoins des chargeurs, des industriels, des chercheurs et des étudiants.

L'écho des municipales.

• Dieppe : Langlois/Garçonnet.

À Dieppe, les choses se clarifient. Nicolas Langlois (PC) qui a succédé à Sébastien Jumel, devenu député en 2017, veut maintenant se succéder à lui-même à la mairie. Il part donc en campagne, "avec l'appui de Sébastien".

- Face à lui, Dominique Garçonnet, l'ancien président de la CCI de Dieppe, vient de franchir le Rubicon. Il se présente à la tête d'une liste d'alternance, "non partisane", capable de rassembler ceux et celles qui veulent en finir avec le PC, des anciens socialistes jusqu'aux LR modérés, en passant par le MODEM et LREM. On l'a compris, Dominique Garçonnet pense qu'il est la solution pour débloquer la situation.

Tout cela ne fait pas l'affaire d'André Gautier, vice-président LR du Conseil départemental 76 et conseiller municipal d'opposition, qui voulait se représenter ; Dominique Garçonnet lui brûle la politesse : que va-t-il faire ? Sans doute se retirer.

• Rouen : Banco LR pour Louvel

Jean-Louis Louvel continue d'engranger des soutiens importants. Après Agir, Le Modem et LREM, c'est maintenant LR qui lui apporte son appui, au grand dam de Jean-François Bures, opposant à Yvon Robert, qui pensait avoir obtenu l'investiture.

Lobbying Haropa à Bruxelles.

Préfiguratrice du futur ensemble portuaire de l'axe Seine, Catherine Riwoallon n'oublie pas Bruxelles.

- Il y a quelques jours, elle est allée au contact des institutions européennes pour leur présenter le projet de fusion et son intérêt pour l'Union européenne tout entière.

- Carlo Secchi et Péter Balázs, respectivement coordinateurs du réseau transeuropéen de transport pour le corridor Atlantique et le corridor Mer du Nord/Méditerranée ont été intéressés.

- Ils ont donc invité les représentants d'Haropa aux journées transeuropéennes de transport, qui se tiendront en mai 2020 en Croatie, pour exposer les enjeux portuaires, logistiques et environnementaux de l'axe-Seine. À suivre.

- Joachim Moyse, lui, a dit qu'il n'était pas favorable à l'arrivée de NEOMA sur le campus. Renoncera-t-il aux 65 M€ d'investissement prévus ? Il faut le croire. À l'évidence, le maire de Saint-Étienne a des progrès à faire pour être à la hauteur du projet.

Conclusion, on en est toujours au stade du "déclaratif et du politique", l'heure n'est pas encore aux financements, pour la pose des premières pierres, il faudra attendre longtemps.

Mon commentaire : soyons juste, Hervé Morin a tout de même annoncé une petite nouveauté, le co-financement par la Région et la Métropole de la nouvelle halle sportive dont la mise en service est prévue début 2022. Est-ce là le grand bond espéré ?

Projet éducatif et social local

Cherbourg-en-Cotentin se donne quatre priorités.

Après deux ans de travail, la démarche engagée pour bâtir le Projet éducatif et social local de Cherbourg-en-Cotentin (PESL) vient de s'achever. Il s'agissait pour le maire, Benoit Arrivé, de repenser l'organisation des services publics à l'échelle de sa commune nouvelle, grâce une approche inédite et expérimentale de participation citoyenne.

- Au total, 1 500 contributions ont été recueillies, 150 propositions ont été faites pour alimenter la réflexion. Benoit Arrivé estime que cette coproduction est positive, 4 axes prioritaires ont été identifiés : "l'époque de l'élu qui décide seul, sur un coin de table, est terminée."

• Les 4 axes

- D'abord il s'agit de déployer, uniformément, toutes les politiques locales en direction des 83 000 habitants de la commune nouvelle. Cela passe, par exemple, par la création d'un conseil local de la jeunesse, la mutualisation des moyens des centres de loisirs, la mutualisation des cuisines pour les repas, etc.

- Ensuite, il s'agit d'adapter les services publics aux besoins et usages de la population et à leur évolution. Cela passe, par exemple, par l'adaptation des crèches aux horaires décalés, par l'élargissement de l'accueil des enfants handicapés, par la création des guichets d'accueil polyvalents, autre nom donné aux maisons de service public de proximité.

- La promotion de la participation citoyenne est le 3^e axe : "nous souhaitons aller encore plus loin" martèle Benoit Arrivé. Cela pourrait se concrétiser

Et pendant ce temps-là...

• Gestion des collectivités : les Normands sont honnêtes.

Lors de la récente séance solennelle de la Chambre Régionale des Comptes, le président Christian Michaut a, d'une certaine façon, salué le sérieux administratif et financier des élus normands.

- "Dans 80 % des cas, a-t-il expliqué, les contrôles de la Chambre de Normandie conduisent à la décharge immédiate du comptable. Pour les 20 % restants, les griefs retenus par la juridiction relèvent de la défaillance administrative normale et non de la faute grave ou encore moins d'une volonté de détournement..." En d'autres termes, les Normands sont honnêtes.

- Ce sont aussi de bons élèves. Citation : "Des progrès ont été accomplis, au cours des dernières années, non en matière de sanction, mais quant aux conditions dans lesquelles les élus donnent suite aux observations qui leur sont adressées par la chambre /.../ cette année, le taux de succès de nos recommandations dépasse globalement 80 %."

Toutefois, tout n'est pas facile en Normandie. Le président Michaut a insisté "sur la situation financière dégradée, voire préoccupante, des établissements publics de santé" dont certains ne paient plus leurs impôts. L'un d'entre eux "a ainsi accumulé une dette sociale et fiscale de plus de 20 M€." On connaîtra son nom en janvier prochain.

L'ONU à Caen... pour la paix.

L'ONU sera un partenaire important du prochain "Forum mondial Normandie pour la Paix" qui se tiendra à Caen, les 3, 4, et 5 juin 2020. C'est le résultat de la visite effectuée par Hervé Morin au siège de l'organisation à New York.

- Les représentants du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) participeront aux travaux du prochain forum.

Isabelle Wulleme.

Est la nouvelle présidente de la Mutualité Française Normandie.

- La MFN est le 1^{er} réseau mutualiste de Normandie. Dans les 5 départements, elle gère des services de soins et d'accompagnement mutualistes (pharmacies, centres d'optique, centres d'audition, centres de santé dentaires et infirmiers, services pour personnes âgées (Résidences Accueils et EHPAD), services à domicile, petite enfance. Elle est un acteur important de la vie médico-sociale des territoires, encore trop peu connue des "chefs 5 plumes régionaux".

Isabelle Wulleme siège au CA de la MFN au titre d'Harmonie Mutuelle, elle succède à Dominique Fermé.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues
Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)



Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

par la création de plates-formes et budgets participatifs en complément des réunions publiques. Cela permettrait aux citoyens de voter des projets et de les mener à bien.

- Enfin, il s'agit de mettre en réseau et de rapprocher les différents acteurs de la vie éducative et sociale, dans le secteur de la jeunesse, de la petite enfance ou de la vie associative : *"mieux se connaître pour mieux travailler ensemble"*.

Mon commentaire : le PESL arrive au bon moment pour nourrir le programme électoral de la majorité sortante. Rappelons que Benoit Arrivé se représente avec, en face de lui, David Margueritte, le vice-président "Formation" de la Région, et Sonia Krimi, la députée LREM.

Positif.

Normandie Participations monte en puissance...

Trois ans après sa création, Normandie Participations - le fonds d'intervention en haut de bilan créé par la Région - monte en puissance positivement.

- On a pu le constater, au cours des 15 derniers jours, avec sa présence au tour de table de trois belles "pépites" - Poulehouse, Poulingue et PJ Industry - en co-investissement avec d'autres partenaires.

Rappelons que Normandie Participations est adossé à l'AD Normandie.

Hervé Morin avait raison.

Depuis 2016, Normandie Participations a réalisé 45 opérations pour 35M€, avec un champ d'intervention large : amorçage, développement, transmission. Son portefeuille compte notamment Robocath, Lampe Berger, James, Yes We Hack, Legoupil.

- En 2018, Normandie Participations a créé "Normandie Horizon", un fonds de prêt participatif de 40 M€ (13 investissements réalisés à ce jour pour un montant de 10 M€), cette année, il est devenu actionnaire de Normandie Littoral, un fonds dédié à l'économie du littoral, il réfléchit maintenant à la création d'un fonds de rebond régional. Il démultiplie donc ses capacités d'action.

Commentaire : Hervé Morin avait raison. L'outil qu'il a voulu et créé, dès son élection à la Région, dans un scepticisme général, fonctionne et démontre son utilité. Normandie Participations est un modèle unique en France. Sa montée en puissance est pilotée par François Guisset, le directeur général.

Et pendant ce temps-là...

• Metalvalue : le relais de Manoir Industries.

A l'origine, Metalvalue Powder devait produire de la poudre métallique à Pitres (27) grâce à la construction d'une usine dont la mise en route était prévue en 2019. L'opération avait été présentée par Hervé Morin en décembre 2016 ; elle était importante en termes d'investissement et d'emplois, mais aussi stratégique pour le tissu industriel local puisque la nouvelle usine devait être alimentée en acier liquide par la fonderie voisine de Manoir Industries, consolidant du même coup l'activité de cette dernière. Mais depuis la mécanique Metalvalue s'est enrayée et le projet risquait de capoter.

Heureusement, il a été repris par Manoir Industries. L'entreprise vient de boucler le montage financier de la construction de sa propre unité de production de 10 000 tonnes de poudre par an ; elle bénéficiera du soutien de la Région ; la nouvelle unité devrait être opérationnelle dans 2 ans. À suivre.

• Kiwai, la plate-forme du développement durable.

La Région et la Caisse d'Épargne de Normandie ont décidé d'unir leurs forces pour créer Kiwai, la plate-forme normande de financement participatif par prêt dédiée à la transition écologique. L'ambition est de mettre en relation les porteurs de projets de développement durable locaux avec des particuliers qui souhaitent investir utilement dans leur région.